

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 23 : De Inacho](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[120\] : D'Inache](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 23 : D'Inache](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1248>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 935-938
Exposition virtuelle [Divinités marines](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Inachos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

D'Inache.

CHAPITRE XXIII.

INACHE fut fils d'Eurydamas & de la Nymphé Doricle, toutesfois d'autres nomment sa mere Iphinoé; & son pere Oence. Suivant cet avis Hesiodé l'appelle Oeneide, c'est à dire fils d'Oence. L'on dit qu'il a esté le premier Roy d'Argos, & prit à femme Antiope: ou bien selon les autres, Colaxe: de laquelle il eut Phoronee, & vne fille Mycalé, qui depuis espousa Arestor, tesmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe. Il eut encor vne autre fille Philodice, qui de Lucippe engendra Phœbé & Ilairé, filles, selon le dire de Timagét. Davantage il est assez évident qu'on muce premierement en vache, puis-aprés faicte Deesse sous le nom d'Isis, estoit fille dudiét Inache; car on dit que luy regnant à Argos, ellargit le conduit & canal de la riviére que pour lors on appelloit Amphiloche, laquelle survenant quelque grosse pluye, se desbordoît ordinairement & s'espanchoit emmy les champs, trop estroittement enserree en sa lence: cause que bien souuent elle emmenoit & entraisoit quand & soy beaucoup d'edifices, voire les bleds des Argiens; mais depuis qu'elle eut moyen de s'estendre plus au large, ayant (commel'on dit) ses couldees franches, elle ne leur porta plus aucun dommage, & fut nommée Inache pour l'amour de leur Prince & seigneur, qui leur avoit faict tant de bien: lequel la consacra à Junon, suivant le tesmoignage de Pausanias. Car il n'y a point d'apparence de dire qu'on fust plustost fille d'une riviére que d'un homme ainsi nommé. Sa source venoit de la montagne d'Artemise en Arcadie, d'une fontaine qu'on appelloit Lyrce: de telle nature qu'il n'abondoit guere en eau, mais les pluyes le faisoient aisément enfler de telle façon qu'il inondoit la meilleure partie de toute la Prouince d'Argos, combien qu'en esté il sechast presque tout à faict. Or voicy le sujet pour lequel on dit qu'il estoit si sterile en eau. Un jour Neptun & Junon entrerent en question pour le domaine & seigneurie d'Argos: Junon maintenoit que la dedicace luy en avoit esté faicte, d'autre costé Neptun alleguoit pour ses raisons que c'estoit luy qui fournissoit les eaux qui abreuvoient le pays, & le rendoient gras & fertile: & que pourtant il en estoit à bons tiltres seigneur. En fin ils conuindrent d'arbitres, & s'en rapporterent à ce qu'en iugeroient Inache, Phoronee, Cephise & Asterion. Après qu'ils eurent longuement balancé les raisons des deux parties, en fin ils

Gene-
logie
d'Ina-
che.

Inache
pour-
quoy
sterile
en eau.

donnerent sentence en faueur de Iunon. Neptun en fut si mal-content qu'il osta toute l'eau à ces quatre riuieres qui l'auoient sentencié: & pourtant sans le secours des pluies, en æsté principalement, elles estoient en danger de perdre leur eau; leur nom & reputation. D'autre part afin que l'on vist par experience lequel des deux, de luy ou de Iunon auoit plus de moyen d'endommager le país, Neptun desgorgea si grande quantité d'eaux, quand il vid cette Prouince adiugee à Iunon; qu'il luy fit noyer la plus grande partie d'icelle. Toutefois Iunon l'importuna tellement par ses prieres, qu'à la fin il en retira l'eau: & là mesme par où l'eau s'écoula, ceux d'Argos bastirent aux despens du public vn magnifique Temple à Neptun, surnommé Ondoyant ou Desbordé, avec vne belle image de marbre, ayant ledict Temple vingt-huict colonnes, dont les chapiteaux estoient, l'un d'ouurage Dorique; l'autre, d'ouurage Corinthiaque. Hecataëe a laissé par escrit qu'Inache estoit vne riuere passant par le pays des Amphilochiens, issus d'Argos, differente d'auec Inache, qui passoit par Argos. Or elle fut nommee Amphiloche du nom d'Amphiloche, Roy d'Argos: & dit-on qu'elle sourdoit de Lachme, & tirant vers le Midy entroit dedans Argos; au lieu que celle d'Æas, qui auoit aussi sa source à Lachme, descendoit vers l'Occident, & se desgorgeoit en la mer Adriatique. Je sçay bien que quelques-vns appellent la ville d'Argos du nom d'Amphiloche, pour le subiect que ie vay dire. Après la seconde guerre contre les Thebains sous la charge & conduite d'Alcmaon, Diomedes le pria de le secourir de ses troupes, avec l'aide duquel il conquist aisément l'Ætolie & l'Acarnanie. Sur ces entrefaites il aduint qu'Agamemnon appella Diomedes pour aller à la guerre de Troye, deuant la fondation d'Argos: & Alcmaon demeura en l'Acarnanie, où il bastit ladite ville, que du nom de son frere il appella Amphiloche, sur la teste duquel cheut vn quartier de pierre comme il estoit en vn costé de la ville sollicitant la besongne, dont il mourut quatre iours après. Inache succeda audit Alcmaon, & pource que la ville n'estoit pas encore fort peuplée, il n'acquist pas beaucoup de reputation, d'autant qu'on aymoit mieux demeurer aux champs, que de s'enfermer entre des murailles. Mais son fils Phoronée s'employa fort à enrichir & peupler la ville, contraignant ceux qui estoient espars qui çà qui là en son territoire, de se ranger en corps de ville, & viure sous mesmes loix & police: puis il bastit vne autre ville, que de son nom il nomma Phoronique. Or la ville de Amphiloche estant en peu de temps remplie de multitude de citadins, & prenant le train d'une ville tres-riche & tres-florissante à l'auenir, il luy fit changer de nom, & du nom d'un sien petit fils né de sa fille, la nomma Argos. Car Inache decedé peu auparauant fut enseuely du long de cette riuere, qui depuis porta son nom, s'estant fait dresser vn magnifique

tumbeau

tumbeau sous les eaux d'icelle. Et ne se faut esbahir si les rivières ont souvent changé de nom & de route, veu que leur eau même s'est quelquefois si bien rarie qu'il n'y restoit que bien peu d'apparence de rivière. Lucian tesmoigne au Dialogue de Charon, que de son temps on ne voyoit plus à Argos aucun monument ny vestige de la rivière d'Inache : ainsi changent les temps & les saisons. Voila quant à cette histoire, partie véritable partie Fabuleuse.

¶ Quant à moy je ne puis deviner que c'est que les Anciens ont voulu dire par icelle, sinon que leur intention ait esté d'exprimer la qualité naturelle des rivières & de l'air. Car que signifie la querelle de Junon avec Neptune pour ce pays-là, sinon que les eaux & l'air d'une contrée la peuvent tant amender & rendre fertile qu'il est mal-aisé de juger lequel des deux elements y confere le plus ? La resolution de ce differend se remet à quatre rivières ; pource qu'il n'est pas aisé à personne d'en pouvoir juger qu'aux rivières mêmes, qui sçavent quelle est la bonté de leurs eaux ; c'est à dire aux esprits qui ont connoissance des choses naturelles. Mais comme il en prend ordinairement des choses de ce monde, lesquelles on estime bonnes, cette même chose, à sçavoir l'eau, qui a coustume de porter amendement & fertilité aux terres, si elle les abreuve hors de saison, ou bien outre mesure elle les gaste & ruine. Voila pourquoy l'on dit que Neptune indigné noya ce pays-là, puis après osta presque toute l'eau de ces rivières, car l'usage des eaux est tel à l'endroit des rivières, que celui du vin & de autres viandes aux hommes. Car comme ainsi soit que le vin est proufitable à ceux qui le boient avec mesure & raison, aussi ne sçauroit-on croire le dommage & detrimement qu'apporte une excessive prise d'iceluy, qui noye & estouffe les parties interieures du corps, & brulle ou esteint la force naturelle. Et pourtant comme les rivières abreuvent le pays, & se melant avec la terre, la font foisonner en toutes especes de semences, si la chaleur surviert après moderee, comme dit Theophraste au 3. liure des plantes : ainsi ceux qui se noient la tressure d'une plus grande quantité de vin que leur chaleur naturelle n'en puisse cuire ou digerer, se causent une infinité de maladies & regrets. Mais le plus difficile point de cette question, est de sçavoir si le bon air rapporte plus de profit aux contrées, qu'une abondance de bonnes eaux. L'estime que d'autant que l'usage de l'air est si perpetuel, si profitable, si necessaire, que sans luy nous ne pouvons vivre tant soit peu, ç'a esté fort bien aisé aux Anciens de dire que Junon (laquelle nous auons enseigné n'estre autre chose que l'air) fut preferée à Neptune en l'adjudication de la Prouince d'Argos. Et de fait les terres se peuvent bien passer de l'inondation des rivières, & se cōtenter de la pluye pour rendre avec usure la semence : mais si l'air n'est bon & sain, il n'y a place, ne ville, ny region, qu'on puisse habiter, ny que ceux

Kkk

qui auroit la ceruelle bien faicte vueillent choisir pour leur retraicte. Cela se verifie en ceux qui demeurent és paluds, & terres proches d'icelles, dont les habitans ou voisins ne peuuent long temps garder leur santé, encore que s'habitans en tels endroits ils se portent le mieux du monde, & soient d'un tres-bon temperament de nature, veu que l'ordinaire des animaux nourris en tels lieux est d'estre sujets à beaucoup de maladies. Je croy que pour cette cause Iunon eut beaucoup de peine d'impetrer de Neptun qu'il retirast ses eaux après auoir inondé le terroir d'Argos; car après tels ragas & lauasses d'eaux qui emportent ordinairement la graisse des terres, le païs ne recouure pas si tost son embonpoint, principalement quand plusieurs riuieres se desbordent en vne mesme contrée. Mais pource que les hommes ne sont que bien peu capables de iuger des choses diuines, ce n'est pas pour vne seule fois que leur arrogance a esté punie quand ils se sont voulu mesler trop auant des affaires de Dieux, auquel il conuient obeyr seulement, non pas espier leurs actions, ny prononcer sentence entre-eux. Voila pourquoy les Anciens feignent que Neptun fit tarir les riuieres qui l'auoient condamné. Ainsi Pâris iuge temeraire fut cause de la destruction de sa patrie & du Royaume de son pere. Ainsi Midas perdit ses oreilles: ainsi plusieurs autres furent pour leur temerité les vne transformez en montagnes, les autres en riuieres, les autres en bestes, rochers, arbres & diuerses formes. Quant aux autres poincts adioustez pour embellir & orner le conte, on ne les peut tous accommoder à des raisons naturelles ou philosophiques, d'autât que l'on a de coustume controuuer quelque entremets pour donner couleur & rendre vray-semblable son dessein; car comme le laboureur ne peut si bien faire que sa terre ne rapporte quelque mauuaise herbe parmi le bon grain: aussi tout ce qui se trouue és plus belles & plus excellentes fictions anciennes ne se peut tout approprier à l'vtilité de la vie humaine: ains faut faire estat qu'une partie y est inserée pour donner du plaisir, & l'autre pour colorer d'apparence le discours. Si quelqu'un en peut tirer plus de fruit, & y trouuer quelque meilleure explication, il ne doit estre chiche de le communiquer à la posterité; car nous sommes tous nez pour nous entr'ayder les vns les autres, suivant le commandement que nous auons de Dieu, de faire profiter le talent que sa diuine clemence nous a commis. C'est doncques assez discouru d'Inache: passons à la belle Europe.

Voyez
liure de
chap. 13.